

Pour lire à haute voix l'ancien français de Chrétien de Troyes

Si l'on souhaite lire à haute voix le texte en ancien français, on peut appliquer les règles suivantes... mais personne ne vous en voudra si vous commettez une « erreur » ici ou là : il n'y a pas de vérité absolue pour ce genre de restitution ; le tout est d'essayer de rendre la couleur de l'octosyllabe.

A. Tout se prononce

L'ancien français s'articule presque entièrement lettre à lettre :

- **Consonnes finales** — Les -s, -t, -nt s'entendent : *il chantet, les braz*.
- **Groupe de voyelles** — En général on entend bien les deux voyelles. Dans -ei-, -ue-, -au-, eu- chaque voyelle s'articule rapidement au sein de la même syllabe (avec -u- ≈ 'ou') : *feire* ≈ « fèire », *aus* ≈ « aws », *oeuvre* ≈ « oeuvre »...
- À la fin du XII^e siècle, le groupe -oi- est en train de passer de [oi] à [we]. On peut choisir l'une ou l'autre prononciation : *roi* = roï/rwé.
- **L'-e presque muet** — Comme en poésie classique, il est toujours prononcé, sauf à la fin d'un mot avant voyelle. Mais en outre, on le prononce même après une autre voyelle : *prandroie* = *pran-drwé-e* (v. 112 : « *Ne prandroie pas un setier* »).

B. L'-r- est roulé, ou battu.

C'est le cas dans tous les dialectes du français, jusqu'au XVI^e siècle. On peut le prononcer comme l'-r — de l'espagnol ou de l'italien moderne : *romans, rois*...

C. Certaines consonnes sont « affriquées »

- **ch** = [tʃ] (comme dans tchèque) : *charrette* = [tʃarretə].
- **j**, ou **g** (avant e, i) = [dʒ] (comme dans jazz) : *janz* = [dʒānts].
- **z**, ou **c** (avant e, i), ou **ç** = [ts] (comme dans tsar) : *face* = [fatsə], *cent* = [tsent].

D. Les voyelles nasales

- **-an- / -am-** — Comme en français moderne ; mais comme dans le Sud-Ouest, on prononce aussi la consonne, et on nasalise même si la voyelle termine la syllabe : *roman* = [romān] ; *dame* = dan-me [dāmə].
- **-en- / -em-** — On prononce toujours [ɛ̃n]/[ɛ̃m] : *volentiers* = [volɛ̃tjɛ̃rs], « volentiérss ».
- **-on- / -om-** est nasalisé : [ɔ̃n]. *Prison* = [prizɔ̃n]
- **-ain- / -ainm- / -aign-** se nasalisent doublement : [ā̃n/m/ɲ]. *Champagne* = [tʃā̃mpā̃ɲə].
- **-in-** et **-un-** ne sont pas nasalisés : on prononce la voyelle (orale, et non nasale), puis la consonne. *Vint* = [vint], « vinnt » ; *un* = [yn], « unn ».

E. La lettre -x-

C'est un digramme, un codage qui représente les deux lettres -us-. Ainsi *Dex* se lit « déouss ».